

Au tournant du 18^{ème} siècle, le Château d'Ansouis change de propriétaire

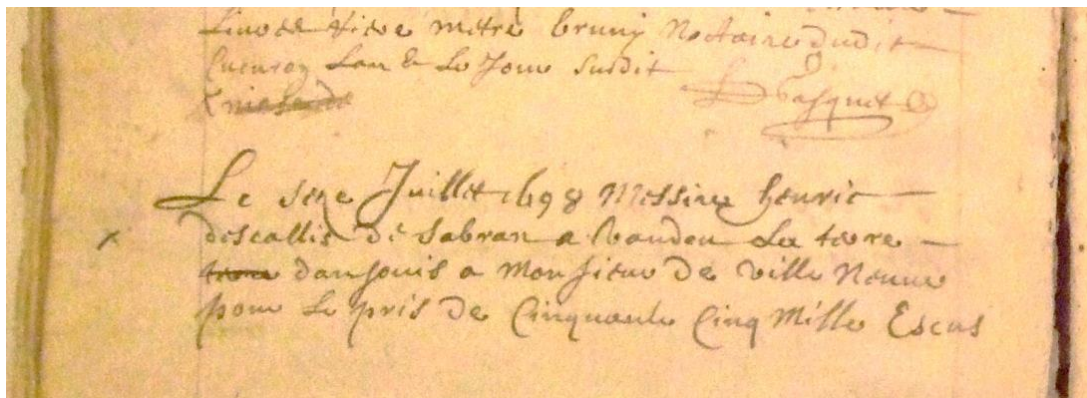
La famille de Sabran conserva la baronnie d'Ansouis du XIII^{ème} siècle jusqu'au début du XVII^{ème} siècle.

En 1614, la branche des Barons d'Ansouis s'éteint avec Gaspard de Sabran fils d'Honoré et petit-fils d'Helion II de Sabran.

Gaspard décède en effet, quelques jours après avoir testé le 14 mai 1614 en faveur de Sextius d'Escalis, baron de Bras d'Asse, son cousin issu de germain¹, qui fut consul d'Aix et viguier de marseille. Sextius d'Escalis prit le titre de baron d'Ansouis en ajoutant Sabran à son nom comme le lui imposait le testament de Gaspard.

La baronnie d'Ansouis rejoint ainsi la Maison d'Escalis sans réellement quitter celle de Sabran. Cela n'empêchera pas, quelques décennies plus tard, son fils aîné Henri d'Escalis Sabran de vendre la terre d'Ansouis.

Denis Gasquet le rapporte dans le livre de mémoire d'Anthoine Olivier² dont il avait repris l'écriture. Il inscrit, le 16 juillet 1698 Messire Henri d'Escalis de Sabran a vendu la terre d'Ansouis à Monsieur de Villeneuve³ pour le prix de 55.000 écus⁴.



Le seze juillet 1698 messire Henric / Descallis de Sabran a vandeu la terre / d'Ansouis a monsieur de Villeneuve / pour le pris de cinquante cinq mille escus

Jean-Hyacinthe, fils de Jean-Baptiste de Villeneuve, avait épousé, huit ans plus tôt, le 11 juin 1690, Marie-Thérèse, la propre fille d'Henri d'Escalis-Sabran. La baronnie d'Ansouis aura ainsi conservé un lien avec la Maison de Sabran. Ce lien perdurera encore de nombreuses années, il ne se défaira qu'en janvier 2008 après la vente du château à un couple d'aixoïis qui lui, sans aucun doute, n'a aucun lien avec l'illustre Maison de Sabran.

¹ Les grands-mères maternelle de Gaspard de Sabran et paternelle de Sextius d'Escalis, respectivement Catherine et Magdeleine Doria étaient soeurs

² Anthoine Olivier, lieutenant, puis capitaine de ville à Ansouis, au service des seigneurs du lieu, les barons Hélon II, puis Honoré de Sabran

³ Jean Baptiste de Villeneuve, négociant à Marseille, puis secrétaire du roi en la chancellerie près le Cour des comptes de Provence, receveur des décimes de Provence

⁴ A cette époque l'écu valant trois livres, le prix de vente s'est élevé à 165 000 livres. Il est possible d'approcher ce prix de vente en euros actuels. Dans le livre de mémoire d'Anthoine Olivier, un compte indique que le quintal de foin valait 7 livres. A cette époque, le quintal correspond à 100 livres et la livre à environ 0,40 kg. Le prix de la tonne de foin est donc d'environ 175 livres. Le prix de vente du château aurait donc permis d'acheter 943 tonnes de foin environ. Ce qui au prix de vente actuel du foin de 150 à 180 € la tonne, le prix de vente du château se situerait aujourd'hui entre 140 000 et 170 000 € (toute chose égale par ailleurs)